

Turquie. Des ouvriers du cuir licenciés pour avoir « occupé » leur usine

jeudi 1er décembre 2011, par [LabourStart](#) (Date de rédaction antérieure : 2 novembre 2011).

Une campagne de Labour Start.

Cuir Savranoglu et Cuir Kampana sont deux usines appartenant à un même employeur. Savranoglu est situé à Izmir et Kampana à Istanbul. Depuis plus de six mois Deri-Is mène une lutte intense contre les comportements anti-syndicaux de l'employeur.

Le syndicat a organisé les ouvriers de l'usine Kampana - et l'employeur a licencié 16 d'entre eux en mai 2011. Les travailleurs ont instauré un piquet de grève, en place depuis plus de 220 jours.

L'employeur a déplacé la production à Izmir, mais le syndicat a organisé les travailleurs de 3 entreprises différentes opérant dans la même usine. L'employeur a congédié trois travailleurs. Un piquet de grève a également été installé devant cette usine.

L'employeur a décidé de fermer l'usine d'Izmir et a appelé les travailleurs à venir à Istanbul. Ils pensaient que les travailleurs ne quitteraient pas leurs familles. Mais pour sauver leur pouvoir d'organisation, 38 travailleurs ont accepté l'exil et sont venus à Istanbul le 3 Octobre.

L'employeur ne leur octroyé aucun jour de congé pour trouver un logement. Par conséquent, les travailleurs n'ont pas quitté l'usine pour une nuit. L'employeur a affirmé qu'il s'agissait d'une occupation et chercha à obtenir une intervention des forces de l'ordre. Mais la police n'est pas intervenue, la tension étant si vive dans la zone qu'il y aurait une grève générale en cas d'intervention.

L'employeur a rétorqué par le licenciement de 36 travailleurs le 13 octobre, sans indemnité de départ en affirmant qu'ils avaient occupé l'usine d'Istanbul. En outre, il a essayé de ré-ouvrir l'usine d'Izmir en changeant le nom.

Les travailleurs en exil sont retournés à Izmir pour continuer la résistance et empêchent la production de la « nouvelle société ».

Les travailleurs souffrent de maladies causées par des produits chimiques, il n'y avait pas de mesures de sécurité et de santé. Ils travaillent de longues heures, jusqu'à 2-3 heures du matin. Ils gagnent le salaire minimum qui est de 220 euros par mois. L'employeur empoisonne l'environnement en déversant des produits chimiques dans le sol.

Les travailleurs exigent que l'employeur respecte leurs droits fondamentaux et accepte leur syndicat.

A MM. Faruk Çelik, Savranoğlu, Sahin, Kocaoglu et Kılıçdaroğlu

Je suis informé des attitudes antisyndicales de l'employeur des usines et de Kampana et Savranoglu. Il est clair que l'organisation en syndicats, la négociation collective et la conclusion d'accords sont des droits universels et constitutionnels des travailleurs. Je suis profondément choqué par les différentes actions de l'employeur pour forcer les travailleurs à renoncer à leurs droits. Depuis mai 2011, 58 travailleurs ont été licenciés, 38 travailleurs ont été transférés d'Izmir à Istanbul, les forces de police ont été sollicitées, etc. De surcroît, je suis préoccupé au sujet de la santé des travailleurs, la société ne respectant pas les règles applicables pour préserver la santé, la sécurité et l'environnement.

Je vous prie de mettre fin à ces agissements et de prendre les mesures nécessaires pour que les travailleurs puissent travailler dans un meilleur environnement tout en profitant de leurs droits fondamentaux.

Pour signer et envoyer :

http://www.labourstart.org/cgi-bin/solidarityforever/show_campaign.cgi?c=1152

Voir en ligne : [Pour signer et envoyer :](#)